# Chapitre 1

# L'explosion urbaine dans le monde[1]

[11]Sources photos : Le quartier de Paraisópolis à São Paulo (Brésil)
https://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1862901
https://fr.dreamstime.com/photographie-stock-libre-droits-contraste-richesse-pauvret%C3%A9-image40211797

# 10 choses à savoir sur le cours de géographie

1. Lors de toute absence au cours (même une absence justifiée !), vous devez systématiquement vous mettre en ordre : cela veut dire compléter vos notes et éventuellement faire le test et/ou le travail manquant. Tant que vous n'entreprenez aucune démarche dans ce sens, votre cote est à zéro pour l'évaluation concernée.
2. Vous êtes susceptible d'être interrogé de manière surprise à chaque cours. Dans ce cas, le test porte uniquement sur la matière du cours qui précède.
3. Pour réussir le cours de géographie, il faut obtenir au terme de l'année une moyenne de 50% au minimum. Profitez donc du travail journalier pendant l'année scolaire. En moyenne, chaque période est constituée de 2 évaluations. C'est peu ; elles peuvent par conséquent peser rapidement dans votre bulletin, il s'agit donc de ne pas les négliger.
4. Votre comportement peut influencer négativement votre cote du bulletin, à hauteur maximum de 10%. [2]
   Vous commencez chaque période avec un bonus d'1 point. En cas de non-respect des règles, de vos condisciples, ou du professeur, des points pourront être retirés (maximum -2 points sur la période).
5. Le silence : dès que tu passes le seuil de la porte pour rentrer en classe, ton attitude doit changer et tu dois te préparer au travail (cela veut dire t'installer au plus vite et sortir ton journal de classe pour y noter la matière du jour).

   Si tu n'es pas prêt(e) à faire cela, ne passe pas le seuil de la porte !

6. Les prises de notes au cours sont primordiales. Elles font parties intégrantes de l'examen.
7. Avoir un cahier dans lequel tu pourras prendre tes notes de cours (de type Atoma)
8. Un site internet est à votre disposition comme outil pour me contacter dans le cadre du cours et pour consulter en couleurs, télécharger, et/ou imprimer les syllabus et feuilles distribuées au cours.
   L'adresse est : http://www.castellano-geographie.weebly.com
9. Toutes questions se rapportant à votre situation sur la période (points) doit se faire via le formulaire de contact sur le site et en aucun cas en classe ; les 50 minutes de cours sont précieuses et doivent être mises à profit pour avancer dans la matière.
10. Un élève mal préparé vient APRES avec des excuses >< un élève bien préparé vient AVANT avec des questions ⇨ Soyez proactif !

[2] Sous forme d'évaluations instantanées de questions générales en géographie. De cette manière la sanction reste pédagogique et dépend de vos connaissances générales sur le sujet.

# Thème 1 : Organisation spatiale et mutations des tissus urbains

## Considérations générales

a) Cadre de vie de la majorité des élèves, la ville est connue de tous. Mal définie, elle apparaît tantôt complexe, envahissante, voire hostile, tantôt accessible et sympathique. Elle connaît aussi une évolution permanente, parfois discrète, parfois spectaculaire.

b) La répartition des villes, leur importance, leur dynamisme et leurs relations organisent les territoires.

c) Le thème vise à :

- **analyser l'organisation spatiale d'une ville (belge), à la lumière de modèles théoriques établis par des géographes ;**
- **identifier les manifestations, les acteurs et les conséquences de ses mutations spatiales et paysagères ;**
- **à se situer par rapport à des choix de lieu de vie (ville ou campagne).**

## Considérations méthodologiques

Les savoir-faire et compétences terminales à privilégier dans ce thème sont :

- analyser un espace urbain et son organisation à différentes échelles ;
- lire un plan, une carte topographique et , si le cas s'y prête, un profil topographique;
- lire une image verticale(aérienne et satellite) d'un espace urbain ;
- lire des représentations modélisées de l'espace urbain et y confronter le cas étudié ;
- établir des corrélations entre les informations fournies par différents types de documents.

## Matière à connaître pour le Chapitre 1 - Explosion urbaine dans le monde

- Connaître les définitions : mégapole, métropole, mégalopole
- savoir faire la différence entre phénomène urbain et urbanisation
- Pouvoir discuter des taux d'urbanisation dans le monde et leur évolution depuis 1950
- Connaître la corrélation entre le taux de croissance de la population urbaine et l'IDH
- Faire la différence entre urbanisation technologique du "Nord" et urbanisation démographique du "sud"
- Pouvoir citer les 4 particularités de l'urbanisation du Sud par rapport à celle du Nord
- Pouvoir discuter de la mégapole du Sud : ses contrastes sociaux forts, ses problèmes d'extension et de gestion.
- Etude de cas : Analyser une mégapole du Sud sous forme d'un schéma systémique (cfr. Le Caire, Buenos-Aires, Mexico,…)
- Connaître les documents présentés au cours dans la présentation power point

## Plan du cours et attentes du professeur

La table des matières détaillée devra être construite par vos soins, en fonction de l'avancement du cours. Il est fort probable qu'une fois construite, le cadre du cours se dévoilera davantage à vos yeux. Il me semble toutefois intéressant de vous présenter un plan du cours et les attentes de ma part quant à la matière.

L'accent du cours est porté davantage sur la compréhension de la matière que sur la théorie (même si elle reste indispensable). Pour une bonne compréhension de la matière, vous pouvez vous référer aux notes indiquées ci-dessous.

---

**Introduction de la 1ère partie - Organisation spatiale et mutations des tissus urbains en Belgique - étude de cas : une ville – Bruxelles** (construction de savoirs transférables pour l'analyse d'une autre métropole, sous forme de « tfe » à faire par deux).

**Chapitre 1 - Explosion urbaine dans le monde**

- Travail de groupe sur l'explosion urbaine dans le monde
- Urbanisation technologique du "Nord" et urbanisation démographique du "sud"
- Mégapoles du Sud : contrastes sociaux forts
- Etude de cas : Le Caire : une mégapole du Sud + exercice Buenos Aires
- Construction d'un schéma systémique
- Synthèse + interrogation

**Chapitre 2 - Localisation**

- Répartition des villes en Belgique
- Analyse de la mégalopole européenne +interrogation
- Un espace urbain à fonction spécifique : Le port d'Anvers
  - Localisation du port à l'intérieur des terres
  - Les atouts et les contraintes
  - Le principe des marées
  - La conteneurisation des activités

  + Dossier d'analyse de la ville et son port ⟶ +interrogation

**Chapitre 3 - Milieu urbain**

- Définition d'une ville
- L'origine des villes
- Evolution de la ville
- Le processus de périurbanisation + La diffusion de la voiture
- Une ville : des fonctions multiples (tertiarisation de l'économie)
- Hiérarchie urbaine

**Chapitre 4 - Etude de cas : Bruxelles**

- La ville médiévale - Une opposition Est-Ouest
- Une structure radioconcentrique
- L'évolution récente de la ville dans le contexte postfordiste (gentrification)

*« Il n'y a presque pas d'endroits sauvages sur le globe terrestre (…) La planète est devenue une immense ville. »*

Yakov Okunev, écrivain russe

# L'expression « explosion urbaine » est-elle correcte pour décrire le développement des villes dans le monde ?

S'il y a des milliers d'années que les hommes construisent des villes, le cadre urbain tel qu'on le connaît aujourd'hui remonte à quelques siècles seulement. Aux XIX et XXèmes siècles, l'industrialisation a attiré dans les villes une multitude de gens à la recherche d'un emploi, dans les usines le plus souvent. Depuis, dans le monde entier, le nombre et la taille des agglomérations n'ont cessé d'augmenter à un rythme sans précédent. C'est ce qu'on appelle l'« urbanisation ».

⇨ **L'urbanisation est un fait récent, à ne pas confondre avec phénomène urbain qui est beaucoup plus ancien.**

Dans le monde, la croissance urbaine la plus rapide de l'histoire est survenue ces cinquante dernières années. Alors qu'en 1950 moins de 30 % de la population habitait dans une ville, nous sommes aujourd'hui plus de 50% de citadins (voir doc 3), et la part de cette population urbaine tend encore à augmenter. Les pays du Nord ainsi que l'Amérique latine ont un taux d'urbanisation très élevé (entre 60 et 80%), tandis que l'Asie et l'Afrique ont un taux d'urbanisation de l'ordre de 30%. Pourtant, cette distribution masque une nouvelle réalité, ce taux d'urbanisation mondial recouvre d'importants contrastes :

⇨ **Il existe 2 indicateurs pour caractériser l'urbanisation : le taux d'urbanisation et le taux d'accroissement urbain.**

- l'évolution est elle la même partout ? Non, depuis 1950 la croissance urbaine est beaucoup plus forte au Sud dans les pays en développement qu'au Nord dans les pays riches. En 1950, 53,9 % des urbains vivaient dans les pays développés; en 2000, 72 % des urbains vivent dans les pays en développement. Toutefois si à l'échelle mondiale, les pays en développement abritent aujourd'hui la majorité des urbains, près de 3 milliards. L'importance de leur population, plus de 6,7 milliards, fait que la part des ruraux y reste très forte (2/3 de la population est rurale). Dans ces pays du Sud, c'est l'exode rural et l'explosion démographique mal maîtrisée qui nourrissent une très forte croissance urbaine. La désertification, le manque de terres ou encore les guerres poussent également de nombreux migrants vers les villes.

⇨ **L'urbanisation explose depuis 1950 dans les PS[3]. On assiste donc à un déplacement géographique puisqu'il concernait à l'origine les PN[4].**

DOCUMENT 3 – Taux d'urbanisation (en %)

| | 1950 | 1990 | 2000 |
|---|---|---|---|
| Pays du Nord | 54 | 74 | 78 |
| Pays du Sud | 17 | 34 | 40 |
| Monde | 30 | 44 | 48 |

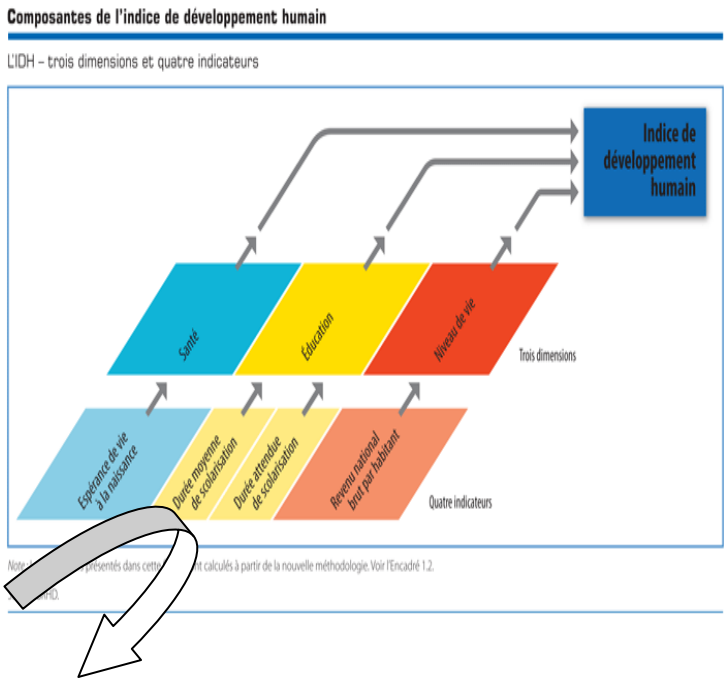
Source : ONU.

[3] PS = pays du Sud, c.à.d. principalement les pays d'Amérique Latine, d'Afrique subsaharienne, et d'Asie du Sud-Est
[4] PN = pays du Nord, c.à.d. l'Amérique du Nord, L'Europe, le Japon, et l'Australie.

On remarque bien qu'il s'agit plutôt du Nord « économique » et pas géographique…

| | Taux d'urbanisation | variation 1970-95 | IDH |
|---|---|---|---|
| Royaume-Uni | 89 | 0,2 | 0.918 |
| France | 75 | 0,7 | 0.917 |
| États-Unis | 76 | 1,1 | 0.929 |
| Chili | 84 | 2,1 | 0.826 |
| MONDE | 45 | 2,6 | 0.712 |
| Pérou | 71 | 3,2 | 0.737 |
| Inde | 27 | 3,3 | 0.563 |
| Brésil | 78 | 3,4 | 0.747 |
| Chine | 30 | 3,8 | 0.706 |
| Algérie | 56 | 4,3 | 0.683 |
| Bahreïn | 90 | 4,4 | 0.820 |
| Indonésie | 35 | 5 | 0.670 |
| Côte d'Ivoire | 43 | 5,6 | 0.420 |
| Burkina Faso | 16 | 6,9 | 0.303 |
| Arabie Saoudite | 83 | 7 | 0.747 |
| Mozambique | 34 | 10 | 0.341 |

Il y a corrélation entre le taux de croissance de la population urbaine et l'IDH : Plus l'IDH est faible et plus la variation est forte.




## ***Explication sur l'Indicateur de Développement Humain (IDH)***

La croissance et le développement sont deux notions qui doivent être **distinguées** mais qui entretiennent des relations **réciproques**.

La **croissance** est une notion **quantitative** mesurée par **le taux de variation du PIB en volume**. Il s'agit d'un processus sur une **longue période**, qui permet à terme la **hausse du niveau de vie** des habitants.
Le **développement** est un **objectif à atteindre** pour de nombreux pays et la croissance économique est un des moyens pour y parvenir. Il s'agit d'une notion **qualitative** qui met en évidence des **transformations** économiques, sociales, démographiques … C'est donc un phénomène **multiforme**, et de ce fait, il n'est pas facile à mesurer.

L'IDH (Indicateur de développement humain) est un **indicateur synthétique** qui prend en compte 3 éléments :

- Le niveau de vie par habitant, mesuré par le **PIB par habitant en PPA** (parité de pouvoir d'achat)
- Le niveau d'éducation, appréhendé par le **taux d'alphabétisation** des adultes et par le **nombre moyen d'années d'études** de la population adulte
- Le niveau de santé de la population estimé par **l'espérance de vie à la naissance**

Avant de calculer l'IDH lui-même, il faut établir un indice pour chacune de ces dimensions. La détermination de ces **indices dimensionnels** (correspondant à l'espérance de vie, au niveau d'instruction et au niveau de vie) passe à chaque fois par la définition d'une fourchette de variation, avec un minimum et un maximum. Les résultats obtenus dans chaque dimension, compris entre **0 et 1**, permettent d'évaluer la distance qu'il reste à parcourir pour atteindre la valeur maximale.

$$\textbf{Indice dimensionnel} = \frac{\text{valeur constatée} - \text{valeur minimale}}{\text{valeur maximale} - \text{valeur minimale}}$$

L'IDH correspond à la moyenne arithmétique de ces indices dimensionnels :

Formule de calcul de l'IDH = (IEV+ INE + IPIB) /3

Avec :

- IEV= Indicateur de l'espérance de vie
- INE = Indicateur du niveau d'éducation
- IPIB = Indicateur du produit intérieur brut (PIB) par habitant (en ppa)

| **Valeurs minimales et maximales pour le calcul de l'IDH** | | |
|---|---|---|
| *Critères* | *Valeur maximale* | *Valeur minimale* |
| **Espérance de vie à la naissance (en années)** | 85 | 25 |
| **Taux d'alphabétisation des adultes (%) [1]** | 100 | 0 |
| **Taux de scolarisation combiné (%) [1]** | 100 | 0 |
| **PIB par habitant [2] (en PPA, en $ US) [3]** | 40 000 | 100 |

1 : Pour calculer l'indice d'éducation, le PNUD pondère le taux d'alphabétisation d'un coefficient égal à 2/3, et le taux de scolarisation d'un coefficient égal à 1/3.
2 : Pour le PIB / habitant (en PPA), le montant est corrigé parce qu'un revenu illimité n'est pas nécessaire pour atteindre un niveau de développement acceptable. Le calcul s'effectue à partir d'un logarithme de revenu.
3 : La parité des pouvoirs d'achat est un taux de change fictif destiné à neutraliser les différences de prix entre pays afin de permettre les comparaisons internationales de PIB exprimés à l'origine en monnaie nationale.

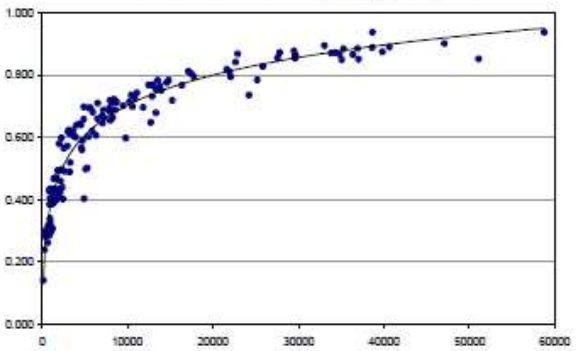
**PNUD, Rapport mondial sur le développement humain 2006.**

**<u>Pourquoi utiliser la fonction logarithme pour le PIB ?</u>**

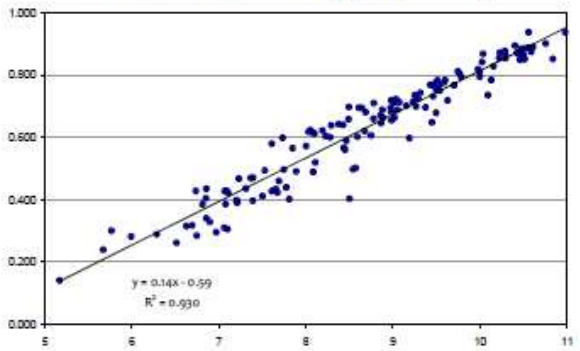
Si l'on compare l'IDH au Pib par tête, pays par pays, on constate une liaison positive. Pourtant, au-delà d'un certain seuil de Pib par tête, l'IDH n'augmente pratiquement plus (graphique 1). Ce résultat est cependant difficile à interpréter, puisque l'on rapporte une grandeur (le Pib par tête) qui *a priori* peut augmenter indéfiniment, à une autre qui est bornée, puisque l'IDH varie par construction entre 0 et 1.

On obtient un meilleur résultat (une bonne liaison linéaire) si on compare l'IDH au logarithme du Pib par tête (graphique 2).

Graphique 1
IDH en fonction du Pib par tête




Graphique 2
IDH en fonction du Log (Pib par tête)




Rm : vous trouvez des exemples pour vous entraîner à calculer un IDH dans le fascicule d'exercices.

- Les plus grandes villes du monde sont à présent dans les pays du Sud. (cfr tab. 5) Certaines agglomérations sont gigantesques. En 1950, 1 ville de + de 10 millions d'habitants (N-Y). En 1975, 5 villes. En 2000, 19 villes et il y en avait 23 en 2015, presque toutes dans les PED (cfr tab.3)

**Tableau 3 – Les villes de plus d'un million d'habitants**

| | 1975 | | 2000 | | 2015 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre de villes | Nombre de villes | Population | Nombre de villes | Population | Nombre de villes | Population |
| Monde | 195 | 521801 | 387 | 1068723 | 554 | 1564696 |
| Pays développés | 85 | 243233 | 113 | 322640 | 128 | 358654 |
| Pays en développement | [illegible] | 278568 | [illegible] | 746083 | [illegible] | 1206042 |
| Part des PED | 56,4% | 53,4% | 70,8% | 69,8% | 76,9% | 77,1% |
| % Population urbaine habitant les villes de plus d'un million d'habitants : | | | | | | |
| Monde | | 33,8% | | 37,3% | | 40,4% |
| Pays développés | | 33,1% | | 35,9% | | 37,6% |
| Pays en développement | | 34,4% | | 38,0% | | 41,4% |

*Source* : United Nations Population Division, World Urbanization Prospects : the 2001 revision (Tables 3 et A.17)

**Pourquoi ?**

- L'urbanisation a commencé en Europe et aux USA, c'est à dire dans les pays industrialisés. **(urbanisation technologique)**
- Dans les pays du Sud, l'urbanisation a été plus tardive mais la croissance des villes est actuellement 3 fois plus rapide que dans les pays industrialisés. En Europe, la croissance urbaine s'est réalisée à un rythme modéré, simultanément avec la révolution industrielle. Par contre, dans les pays du sud, l'urbanisation se produit à un rythme incontrôlé et sans industrialisation endogène. **(urbanisation démographique)**
- La cause principale de cette explosion urbaine est l'exode rural. Face aux difficultés, les paysans croient trouver la solution à leurs problèmes en allant vivre en ville: la déception, la misère, les petits boulots, les bidonvilles, la prostitution sont alors le lot quotidien de millions d'hommes et de femmes et d'enfants. Pourtant même dans des conditions d'extrême pauvreté, la ville apparaît comme un mieux pour les peuples. Ainsi un des plus grands bidonville de Calcutta s'appelle « la cité de la joie ».

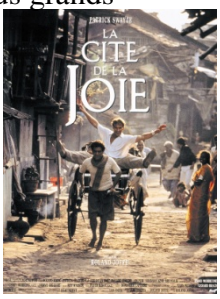



Tableau comparatif de l'urbanisation du Nord et du Sud :

| | **Pays du Nord (PN)** | **Pays du Sud (PS)** |
|---|---|---|
| 1 | A déjà eu lieu | En cours |
| 2 | Progressive (1800 – ajd) | Brutale (1950 – ajd) |
| 3 | Stagnante (T.U. proche 100%) | Explosive (T.U. encore à 30-40%) |
| 4 | Nombreuses villes de petites tailles | Nombreuses villes de (très) grandes tailles[5] |
| 5 | Urbanisation Technologique, c.à.d. qui s'appuie sur la révolution industrielle, et qui correspond à un progrès. | Urbanisation Démographique, sans industrialisation endogène, et qui correspond à un frein au développement. |

[5] Qualifiées de mégapoles si leur nombre dépasse les 12 millions d'habitants.

# Conclusion générale

**Toujours cette opposition dialectique entre pays du sud et pays du nord. Un autre monde est il possible ?**

Jusqu'en 2008, les ruraux dominaient les urbains sur Terre. Depuis 2015, les pays en voie de développement comptent 30 mégapoles de plus de douze millions d'habitants. Comment affronter cette urbanisation croissante? Une première s'annonce dans l'histoire de la planète: près des deux tiers de la population du monde vivra dans des villes vers 2025, prévoit la direction de la population des Nations unies. Nous serons, d'après les mêmes projections, huit milliards dans 20 ans, dont cinq milliards de citadins. Le mouvement devrait prendre des allures de déferlante dans les villes des pays du Sud, qui devraient compter quatre milliards d'individus, soit le double d'aujourd'hui. Nous assisterions ainsi à un déracinement sans précédent de populations rurales.

Autrefois, soulignent les chercheurs, la ville avait besoin de bras pour les emplois qu'elle offrait. Aujourd'hui, l'attraction urbaine n'est plus fonction des capacités économiques des cités. On ne migre plus vers les grands centres urbains parce qu'on est à peu près sûr d'y trouver du travail mais parce qu'on veut quitter la terre que trop de bras cultivent déjà, parce qu'on espère laisser la misère derrière soi. La ville apparaît alors, à tort ou à raison, comme un espace de progrès et de liberté, un mirage d'opportunités en tout genre, un lieu obligé de vie.

**Résultat**: dans et en dehors des cités se multiplient les «occupations illégales» et les habitats précaires. La particularité de l'urbanisation du Sud par rapport à celle du Nord est :

- la rapidité du processus,
- la croissance de la pauvreté,
- l'étalement spatial des conurbations[6] (l'agglomération formée par une ville et ses banlieues),
- l'extension du secteur informel

La **Chine** constitue encore une exception à plusieurs titres. Les autorités, dans le cadre d'une politique de planification stricte (quoique assouplie ces dernières années), tentent d'empêcher l'afflux de migrants ruraux en nombre supérieur à ce que l'économie des villes peut absorber, à l'exemple de Shanghai. Mais les migrants restent considérés comme des citadins de seconde zone, au sort aléatoire. A l'opposé figure le cas de **Lagos (Nigeria)**, où l'urbanisation se poursuit dans l'anarchie. Dans cette métropole africaine, quelque 200 bidonvilles sont apparus. L'un d'entre eux est parfois rasé sans préavis et sans ménagement pour ses occupants. Mais Lagos vit de la débrouille enjouée de ses millions de citadins. Troisième exemple significatif: celui de Jakarta, où les autorités ont elles-mêmes participé à une spéculation immobilière effrénée. Elle a chassé, sans grande compensation financière, plus de 4,5 millions de personnes de leur logis entre 1968 et 1998, afin de permettre la construction de buildings... laissés parfois vides. L'ancien maire de Denver (Colorado), Wellington Webb, a prononcé en 2009 à la Conférence des maires des États-Unis une phrase inspirante, résumant les enjeux urbains de l'humanité : *"Le 19e siècle était un siècle d'empires, le 20e siècle un siècle d'État-nations.* Le 21e siècle sera un siècle de villes."

## Un thème qui concerne les conditions de vie de plus de la moitié de l'humanité !

[6] Conurbation : il s'agit de plusieurs noyaux urbains qui se rejoignent pour former une vaste aire urbanisée. Lorsque le phénomène s'amplifie à l'extrême, on parle alors de mégalopole (voir chapitre 2).

# Etude de cas : Le Caire, une mégapole[7] du Sud

**Objectifs :** 1) comprendre la notion de mégapole; 2) **connaître les raisons, les étapes et les formes de la croissance urbaine** ; 3) faire la synthèse des informations d'un ensemble documentaire;

**Problématique :** Quelles formes prend l'urbanisation au Caire ? En quoi la croissance urbaine de cette ville est-elle exemplaire de la situation des villes des pays en développement ?

**Consignes :** à partir des données recueillies dans la vidéo, je vous demande (par groupes de deux) de réfléchir à un modèle représentant l'évolution urbaine du Caire. Le schéma devra faire apparaître les différents types d'espaces urbains, les dynamiques et leurs effets, les grands problèmes de la cité.

**contexte :** analyse de différents documents et réponses à des questions précises qui vont vous permettre de construire votre schéma synthèse de l'évolution urbaine d'une ville du Sud.

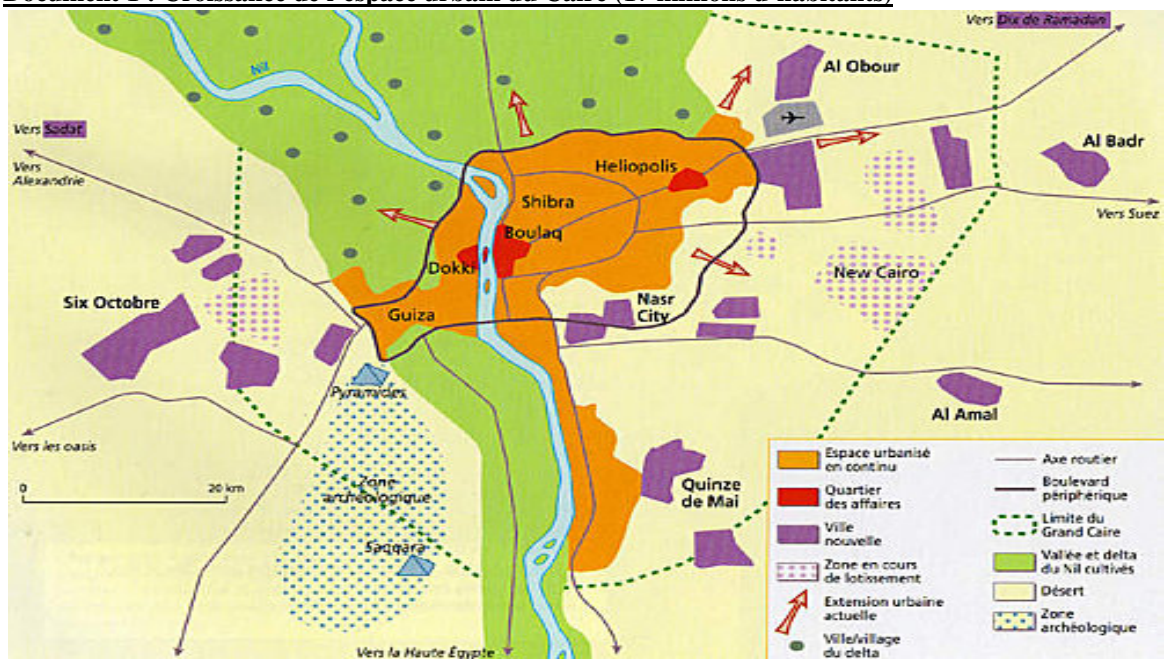
Exemple , document 1: Projection d'une image de l'Egypte (delta du Nil) : on distingue les zones urbaines en orange et on souligne l'importance de la zone urbaine du Caire (16 M d'habitants en 2010).

**But :** Relever les principaux caractères des mégapoles du Sud : forte extension urbaine, différenciation des espaces, existence de zones d'habitat précaire, non maîtrise des sous-produits de la vie urbaine (déchets, eaux usées, trafic routier, ...)

[7] Très grande ville de plus de 12 M d'habitants.

# Exercice : Le Caire, atouts et problèmes d'une ville géante du Sud

**Document 1 : Croissance de l'espace urbain du Caire (17 millions d'habitants)**




**Document 2 : Les fonctions du Caire**

La fonction étatique et l'administration nationale rassemblent dans la capitale un gros effectif de fonctionnaires. Les universités accueillent 50% des étudiants du pays.

Le centre d'affaires étire la rive droite du fleuve de hauts buildings, créant un petit « Manhattan sur Nil ». Le siège de la ligue arabe s'y est également implanté. Un second centre se révèle, plus diffus, sur la rive gauche, fixant représentants diplomatiques, sociétés internationales, services de haut niveau. La ville est également le plus grand centre industriel national avec des pôles d'industries lourdes et de multiples ateliers de PME disséminés dans le tissu urbain péricentral.

**Document 3 : Problèmes environnementaux**

La circulation urbaine reste chaotique malgré la mise en service de deux longues lignes de métro, de voies rapides surélevées traversant la ville. La circulation automobile contribue, avec les industries polluantes, à créer au dessus de la ville un voile brumeux.

La demande en logements, pressante, conduit à la construction de dangereuses surélévations d'immeubles, à une urbanisation incontrôlable remplissant les moindres interstices de terres agricoles.

Les faiblesses de la distribution de l'eau dans un pays hyperaride, un assainissement très incomplet, un ramassage des ordures encore très artisanal rendent la vie quotidienne difficile, tout spécialement dans les quartiers populaires.

Le Caire a cependant réalisé une planification urbaine originale en créant des villes nouvelles dans le désert pour sauvegarder l'espace arable. Mais ces nouvelles urbanisations sont loin d'avoir fait le plein d'habitants et ne parviennent pas à éviter la surpopulation et la dégradation des vieux quartiers

J.-F. Troin, *Les métropoles des « Sud »*, Ellipses, 2000.

**Questions (10 points) : Toutes les réponses doivent être justifiées**

- Le Caire est-elle une mégapole et/ou une métropole ? (documents 1 et 2). 4 points
- Comment se traduit spatialement la croissance urbaine ? (documents 1 et 3). 4 points
- A quoi servent les villes nouvelles du Caire ? (documents 1 et 3) 2 points

## Question 1

Le Caire est une mégapole et une métropole.

- C'est tout d'abord une mégapole car d'après l'ONU, une mégapole est une ville qui compte au moins 8 millions d'habitants, or Le Caire en compte 15 millions.
- C'est aussi une métropole car elle possède diverses fonctions dont une fonction politique « un gros effectif de fonctionnaires », et une fonction économique avec son « petit Manhattan ». De plus, Le Caire est bien reliée aux autres villes du pays grâce aux voies de communication et au reste du monde avec son aéroport.

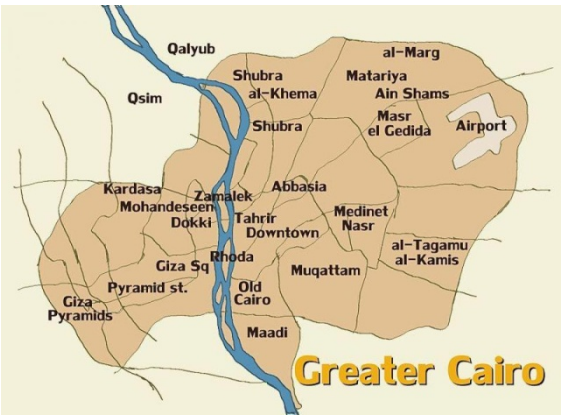
## Question 2

Les différentes formes de croissance urbaine montrent que le Caire connaît une véritable explosion urbaine, qui se traduit spatialement de deux manières :

- D'une part la ville s'étale en périphérie, soit par extension continue de l'espace urbain, soit par la création de villes nouvelles telles qu'Al Badr.
- D'autre part la croissance urbaine, faute de place, se traduit par une croissance verticale « construction de dangereuses surélévations d'immeubles ».

## Question 3

Les villes nouvelles permettent de déconcentrer la population du centre. Elles évitent à la population de s'étaler sans contrôle et d'empiéter sur les terres agricoles « pour sauvegarder l'espace arable » en regroupant la population périurbaine dans des petites villes.



# CORRIGE : Le Caire, une mégapole du Sud

Entre 1950 et 2005, le taux d'urbanisation de la planète est passé de 30 à 50 %. Dans ce phénomène de croissance urbaine, ce sont surtout les très grandes villes qui ont connu les progressions les plus fortes. Les villes sont de plus en plus nombreuses, elles sont surtout de plus en plus grandes, notamment dans les pays en développement, pays dits du Sud pour les distinguer des pays riches du Nord. L'ONU utilise le terme de mégapole pour désigner les villes qui comptent plus de 8 M d'habitants. Le Caire avec ses 14 M d'habitants entre dans cette catégorie.

**On peut se demander en quoi cette ville est une illustration de ce que peut être une mégapole du Sud ?**

Le gigantisme cairote se marque de diverses manières et ses origines sont diverses. Il donne lieu à des formes d'extension spécifiques et n'est pas sans conséquences environnementales et sociales.

Le caractère mégapolitain du Caire peut se lire dans plusieurs domaines et d'abord dans ce qui fait le cœur de la notion de mégapole, le nombre de ses habitants. Entre 1920 et 2005, la ville a connu une croissance importante de sa population de 1 à 14 M. Cette croissance a induit l'extension de la surface urbanisée, de 10000 ha en 1920 à 70000 ha en 2000. Mais cette croissance du bâti ne suffit pas à répondre aux besoins en logements. Près de 3 M de Cairotes sont obligés de se loger dans des zones à habitats précaires sommairement aménagées comme les cimetières (la cité des morts), les toitures des immeubles où l'on trouve les cités des toits ou encore dans des bidonvilles qui fleurissent au centre comme à la périphérie de la ville sur des terrains de l'Etat.

Mais l'attraction forte du Caire peut s'observer également dans des éléments plus positifs comme la présence dans la cité des grandes enseignes de l'économie mondiale, Mac'Do, Benetton, Philips, ..., qui n'hésitent pas à s'installer et investir dans la capitale égyptienne marquant ainsi leur intérêt pour cette ville. De la même façon, on peut voir dans le fait que la compagnie aérienne, Egyptair, relie Le Caire à presque tous les continents un signe de l'intérêt que le monde a pour cette ville.

Les raisons de cette attraction urbaine sont essentiellement liées au fait que le Caire est la capitale du pays. On y trouve tous les services de l'Etat, gouvernement et ministères avec tous leurs employés. Un emploi de fonctionnaire sur deux est basé au Caire. La ville est également le siège de la Ligue arabe et reçoit pour cela de nombreuses personnes du Moyen-Orient. Dans le domaine de l'éducation, la primauté du Caire, vieille ville universitaire avec la présence de l'université dans la mosquée d'Al-Azhar, est aussi une réalité puisque la moitié des étudiants égyptiens étudient dans cette ville.

Le secteur privé a également un poids essentiel. La moitié des emplois des secteurs tertiaires et industriels égyptiens se trouvent au Caire. Cette forte activité économique génère un nombre d'emplois plus important qu'ailleurs et contribue en cela à l'attractivité de la ville.

Enfin certains services vitaux ou les plus développés d'Egypte comme les hôpitaux ou l'aéroport complètent le rôle de pôle majeur du pays qu'a le Caire. Ils contribuent à la mise en valeur de l'important patrimoine culturel égyptien qui se trouve aux marges de la cité et qui est constitué par un ensemble architectural archéologique de valeur mondiale comme la pyramide de Chéops. Patrimoine qui attire des touristes du monde entier et contribue à la création de richesses et d'emplois.

**La diversité des facteurs de cette extension urbaine contribue à lui donner des formes très variées.**

Devant la croissance de la population, l'habitat constitue une des formes les plus importantes et visibles de l'extension de l'espace urbain. Mais c'est un habitat pluriel selon les lieux et les catégories de population.

Dans le centre ancien, on rencontre des éléments architecturaux typiques des villes arabes, parfois réhabilités, mais souvent pour loger toute la population on assiste à la densification du bâti par surélévation des immeubles. Cela pose des problèmes de sécurité et l'on assiste à une taudification des habitations les plus anciennes qui ne sont plus entretenues ou le sont mal.

Il y a donc développement de l'habitat précaire, au centre où même les toits et les cimetières sont occupés par des abris plus ou moins solides mais également à la périphérie où de nombreux terrains de l'Etat ont été lotis plus ou moins légalement et où apparaissent des bidonvilles. C'est le cas dans le delta du Nil, sur les terres agricoles.

Mais pour faire face au problème du logement et canaliser le développement urbain, l'Etat à planifier et réaliser la construction de villes nouvelles en périphérie de la ville dans le désert, comme celle de Six Octobre. Mais en raison de leur éloignement et des difficultés pour y accéder, ces villes n'ont pas encore vraiment permis d'améliorer la situation de la ville au point de vue de l'habitat.

L'économie donne également des formes urbaines spécifiques. Les bâtiments industriels et les bâtiments commerciaux (restaurants, boutiques, complexes hôteliers, ...) se sont développés. Le centre des affaires (CBD, Center Business District) avec des buildings construits en hauteur et qui abritent des sièges sociaux d'entreprises, des banques, des assurances, .... marque l'espace urbain.

Enfin, les infrastructures urbaines organisent et permettent le fonctionnement de la ville. Ce sont tous les équipements économiques et techniques d'une société. Les voies de communication (voies rapides, périphériques, métro, ...) et leur points d'accès (échangeurs autoroutiers, gares, aéroport, ...). Au fur et à mesure de sa croissance, Le Caire s'est doté d'un réseau de voies rapides surélevées et de deux lignes de métro. Le périphérique fait plus de 75 km de long.

Les équipements pour la gestion de l'eau (distribution et retraitement) dans une ville de 17 millions d'habitants ont une importance vitale. La station d'épuration de Gabal El Asfar est parmi les plus importantes au monde; elle traite chaque jour plus d'un milliard de litres d'eau rejetée par la capitale égyptienne. Le groupe canadien Axor procède actuellement à son agrandissement, elle pourra traiter 50 % d'eau en plus.

De plus les équipements pour l'alimentation électrique ou la collecte des déchets marquent physiquement la ville. Mokattam[8] est un quartier du Caire qui s'est spécialisé dans le recyclage des ordures. Ses habitants, chrétiens coptes[9] pour la plupart, recueillent et recyclent les ordures de la mégapole.

[8] Voir carte p.10
[9] Chrétiens d'Egypte.

**Cette situation a des conséquences environnementales et sociales qui affectent la vie quotidienne des Cairotes.**

La densification du bâti et l'entassement des populations génèrent de nombreux problèmes environnementaux. Malgré les voies rapides et le métro, le trafic routier est saturé en permanence dans la ville du Caire avec comme conséquence la pollution de l'air, du bruit et la multiplication des risques d'accident.

L'utilisation de l'eau est également très difficile pour une partie de la population qui a un accès au réseau d'eau potable par intermittence. Dans ce domaine, le retraitement des eaux usées, malgré de gros efforts de la part des pouvoirs publics, est loin d'être complet. Une grande partie des eaux usées par les particuliers ou les industriels est directement rejetée dans le Nil contribuant à la pollution du fleuve mais également à la pollution des terres agricoles qui sont irriguées par ces eaux. Ainsi, les rares terres agricoles du pays qui sont grignotées par l'urbanisation galopante sont également soumises à des atteintes écologiques.

Le ramassage des déchets, enfin, ajoute des nuisances supplémentaires. Il n'est pas régulier. Les détritus s'accumulent dans les rues ou même entre les immeubles. Même le ramassage de ces ordures concentre les problèmes. Mokattam est un quartier-décharge.

Le développement démographique de la ville et celui de l'habitat précaire, aggravé par le fonctionnement de la ville et les nuisances qu'elle produit, au delà de ses effets environnementaux, a des conséquences sociales. La précarisation de la partie de la population mal logée, soumise à des risques sanitaires (pollutions, utilisation d'eau impropre à la consommation, ....) s'accompagne souvent d'un chômage important. La plupart des jeunes Cairotes sont sans travail fixe et/ou officiel, ils subissent l'insécurité et se résignent à un avenir incertain. Par exemple, de nombreux jeunes ne peuvent se marier faute de travail et de logement, éléments indispensables pour fonder une famille dans un pays musulman où la religion dicte les conduites sociales.

Ainsi, Le Caire, mégapole par le nombre de ses habitants cumule un certain nombre de caractéristiques : forte croissance démographique et urbaine, précarisation de l'habitat, pauvreté, déficit de gouvernance publique qui provoque la multiplication de problèmes sociaux et environnementaux, ... On retrouve tous ces éléments dans d'autres très grandes villes du Sud par exemple au Brésil à Rio de Janeiro, la ville aux 650 favelas (bidonvilles) qui connait pratiquement la même situation. On peut donc dire du Caire que c'est une mégapole du Sud.

*Résumé*

- Forte augmentation démographique et urbaine
- Précarisation habitat & pop.
- Déficit gouvernance publique
- Multiplication problèmes (environnementaux & sociaux)

## I) Raisons et marques de l'attraction urbaine forte :

Les marques :

- croissance de la population entre 1920 (1 M.) et 2005 (14 M.)
- extension de la surface urbanisée, 10000 ha en 1920, 70000 ha en 2000, les Cairotes sont obligés de se loger dans des habitats précaires (cité des morts, cité des toits, bidonvilles)
- présence de grandes enseignes de l'économie mondiale; Egyptair relie Le Caire à presque tous les continents

Les raisons :

- ville capitale => présence des services de l'Etat + siège de la Ligue arabe
- près de la moitié des emplois du tertiaire égyptiens se trouvent au Caire, près de la moitié des emplois industriels et des étudiants => forte activité économique donc nombre d'emplois plus important qu'ailleurs
- services les plus développés d'Egypte (hôpitaux, aéroports, ...); patrimoine culturel; ....

## II) Les formes de l'extension urbaine :

L'habitat contribue à l'extension de l'espace urbain sous plusieurs formes :

- centre ancien => réhabilitation mais souvent densification par surélévation des immeubles, taudification des habitations les plus anciennes
- développement de l'habitat précaire au centre et à la périphérie (bidonville, ...)
- développement de villes nouvelles en périphérie sur le désert.

L'économie donne des éléments spécifiques :

- bâtiments industriels
- bâtiments commerciaux (restaurants, boutiques, complexes hôteliers, ...)
- centre des affaires (CBD, Center Business District) avec des buildings construits en hauteur et qui abritent des sièges sociaux d'entreprises, des banques, des assurances, ....

Les infrastructures urbaines (ensemble des équipements économiques et techniques d'une société) organisent et permettent le fonctionnement de la ville :

- voies de communication (voies rapides, périphériques, métro, ...) et leur points d'accès (échangeurs autoroutiers, gares, aéroport, ...)
- équipements pour la gestion de l'eau (distribution et retraitement => station d'épuration, ...), l'alimentation électrique, la collecte des déchets, ....

## III) Conséquences environnementales et sociales :

La densification du bâti et l'entassement des populations génèrent de nombreux problèmes environnementaux :

- trafic routiers => pollution de l'air, bruit, embouteillages, risque, ...
- utilisation de l'eau => accès à un réseau d'eau potable n'est pas assuré à tous, retraitement des eaux usées n'est pas complet, ...
- Ramassage des déchets n'est pas régulier, pollution des rues par toutes sortes de détritus, ...

La précarisation d'une partie importante de la population mal logée, soumise à des risques sanitaires (pollutions, utilisation d'eau impropre à la consommation, ....) et souvent sans travail fixe et/ou officiel.

# Lexique

- **Bidonville :** quartier précaire construit de manière illégale avec des matériaux de récupération (tôles, morceaux de bois, etc.).
- **Central Business District (CBD) :** quartier des affaires situé au centre d'une ville dont le paysage est caractérisé par des gratte-ciel.
- **Macrocéphalie urbaine :** configuration d'un espace largement dominé par un pôle unique, concentrant la population et les activités, au point de freiner et/ou empêcher l'affirmation des pôles secondaires.
- **Métropole :** ville principale d'une région ou d'un pays, qui par sa population importante (> 1 million hab.) et ses activités économiques, politiques, et culturelles, permet d'exercer des fonctions organisationnelles sur l'ensemble de la région/pays.
- **Phénomène urbain :** phénomène ancien (au moins 4000 ans) qui correspond à l'apparition des premières villes dans le monde, dans les premières grandes civilisations agricoles.
- **Ppa :** parité de pouvoir d'achat. Il s'agit d'un taux de change fictif destiné à neutraliser les différences de prix entre pays afin de permettre les comparaisons internationales de PIB exprimés à l'origine en monnaie nationale.
- **Taux d'accroissement urbain :** nombre de nouveaux urbains au cours d'une année donnée sur le nombre d'urbains initial en début de la même année.
- **Taux d'urbanisation :** part des urbains dans la population totale.
- **Urbanisation :** phénomène récent (environ 200 ans, depuis le début de la révolution industrielle) qui correspond à l'augmentation du nombre et de la taille des villes dans le monde.